

NOM : PASCAL

Prénom : Barbara

Jury :

Algèbre ← Entourez l'épreuve → Analyse

Sujet choisi : 101. Groupe opérant sur un ensemble. Exemples et Applications

Autre sujet :

<p><u>I) Notion d'action de groupe. Exemples</u></p> <p><u>1) Généralités:</u></p> <p><u>Déf 1:</u> Un groupe G opère sur un ensemble X (non vide) s'il existe une application</p> $G \times X \rightarrow X$ <p>vérifiant: $\forall x \in X, e \cdot x = x$ $(g, x) \mapsto g \cdot x \quad \forall g, h \in G, \forall x \in X, g \cdot (h \cdot x) = (gh) \cdot x$</p> <p>On note $G \curvearrowright X$ l'action de G sur X.</p> <p><u>Prop 1:</u> si $G \curvearrowright X$ alors:</p> <ul style="list-style-type: none"> - $\forall g \in G, \forall x \in X, x \mapsto g \cdot x$ est une permutation de X. - soit $\sigma(x)$ le groupe des permutations de X - $r: G \rightarrow \sigma(X)$ est un morphisme de groupe. - soit $\rho \in \text{Hom}(G, \sigma(X))$ l'application $(g, x) \mapsto \rho(g)(x)$ définit une action de G sur X. <p><u>EX 1:</u> $n \geq 2, S_n$ agit naturellement sur $\{1, \dots, n\}$ par $(\sigma, x) \mapsto \sigma(x)$.</p> <p><u>Ex 2:</u> soit H un sous-groupe de G ($H < G$) la restriction de r à H permet de définir une action de H sur X.</p> <p><u>Ex 3:</u> soit A un anneau commutatif intègre agit sur l'anneau $A[T_1, \dots, T_n]$ par $(\sigma, P(T_1, \dots, T_n)) = P(\sigma(T_1), \dots, \sigma(T_n))$.</p> <p><u>Déf 6:</u> On dit que $\rho \in \text{ACT}_1, \dots, T_n$ est:</p> <ul style="list-style-type: none"> - symétrique si $\forall \sigma \in S_n, \sigma \cdot \rho = \rho$ - alterné si $\forall \sigma \in S_n, \sigma \cdot \rho = \varepsilon(\sigma) \rho$ - semi-symétrique si $\forall \sigma \in S_n, \sigma \cdot \rho = \rho$ <p><u>EX 7:</u> le déterminant de Vandermonde,</p> $\forall (T_1, \dots, T_n) = \begin{vmatrix} T_1 & T_1^2 & \dots & T_1^n \\ T_2 & T_2^2 & \dots & T_2^n \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ T_n & T_n^2 & \dots & T_n^n \end{vmatrix}$ <p>est alterné.</p> <p><u>Prop 8:</u> soit K un corps \mathbb{R} ou \mathbb{C} que $(K) \neq \mathbb{Z}$, il existe $\rho \in \text{ACT}_1, \dots, T_n$ semi-symétrique. Alors il existe un unique couple (P, Q) de polynômes symétriques tel que $\rho = P + iQ$.</p>	<p><u>Déf 9:</u> G opère fidèlement sur X si $r: G \rightarrow \sigma(X)$ est injective (i.e. si $\forall x \in X, g \cdot x = x$, alors $g = e$).</p> <p><u>Cor 10:</u> Si $G \curvearrowright X$ est fidèle, G est isomorphe à un sous-groupe de $\sigma(X)$.</p> <p><u>Rem 11:</u> On peut toujours ramener à une action fidèle via \mathbb{Z}/kern $\forall x$ par $g \cdot x = g \cdot x$.</p> <p><u>2) Orbites et stabilisateurs</u></p> <p><u>Prop 12:</u> La relation binaire $x \sim y \Leftrightarrow \exists g \in G, y = g \cdot x$ est une relation d'équivalence. Les classes d'équivalence sont appelées les orbites de X sous l'action de G, notées $O_x = \{g \cdot x \mid g \in G\}$.</p> <p><u>Cor 13:</u> Les orbites sous l'action de G forment une partition de X.</p> <p><u>App 14:</u> Décomposition en cycles à supports disjoints. Soit $\sigma \in S_n$ et $\sigma = \sigma_1 \sigma_2 \dots \sigma_r$ sans-perte en dépendre par $\sigma, x = \{1, \dots, n\}$.</p> <p>$G \curvearrowright X$ naturellement: soient F_1, \dots, F_r les orbites de X sous l'action de $\langle \sigma \rangle$. Alors les σ_i (x) = $\{x \mid x \in F_i, \sigma_i(x) = x\}$ sont des cycles.</p> <p><u>Déf 15:</u> G agit k-transitivement (k ∈ ℕ*) si $\forall x_1, \dots, x_k \in X$ distincts, $\exists g \in G, \forall i \in \{1, \dots, k\}, g \cdot x_i = x_i$.</p> <p><u>EX 16:</u> $n \geq 3$, u_n (le groupe alterné) agit $(n-2)$-transitivement sur $\{1, \dots, n\}$.</p> <p><u>Déf 17:</u> $\forall x \in X$ on définit le stabilisateur de x sous l'action de G par: $G_x = \{g \in G \mid g \cdot x = x\}$.</p>
--	--

Prop 18: $\forall x \in G$, G_x est un sous-groupe de G
 Ex 19: $G = S_n$, G_x est isomorphe à S_{n-1} , $\forall i \in \{1, \dots, n\}$.
 Thm 20: Soit $G \curvearrowright X$, alors $\forall x \in X$, $\forall g \in G$, $G_{g \cdot x} = g G_x g^{-1}$ (i.e. si $y \in G_x$ alors G_y et G_x sont conjugués dans $\mathcal{P}(G)$).
 Prop 21: G agit naturellement sur $\mathcal{P}(G)$ par conjugaison via $(g, S) \mapsto g S g^{-1}$ (soit $y, g \in G$, $S \subseteq G$).
 Thm 22: Soit $G \curvearrowright X$. Alors $\forall x \in X$, $\alpha_x: G_x \rightarrow G_x$ est bien définie

$$g \mapsto g \cdot x$$
 et α_x est une bijection.
 Prop 23: En général α_x n'est pas un morphisme.
 3) Action de G sur lui-même
 a) Action par translation à gauche
 Déf 24: $G \curvearrowright G$ via $(g, h) \mapsto g \cdot h = gh$.
 Prop 25: Pour cette action on a, $\forall h \in G$, $G_h = h e$ et $G_e = G$.
 Thm 26: (Cayley) Si G est de cardinal fini n alors G est isomorphe à un sous-groupe de S_n .
 b) Action par conjugaison:
 Déf 27: $G \curvearrowright G$ via $(g, h) \mapsto g \cdot h = ghg^{-1}$.
 Déf 28: Les orbites sous l'action de G par conjugaison sont appelées les classes de conjugaison de G . Le stabilisateur de $g \in G$ est appelé le centralisateur de g .
 II) Action d'un groupe fini. Définitions. Structures:
 1) Formules de dénombrement:
 Prop 29: Soit G (fini) agissant sur X (fini). Alors $\forall x \in G$
 $|O_x| = \frac{|G|}{|G_x|} = \frac{|G|}{|G_x|}$.
 Cor 30: (Equation aux classes) G est fini et $G \curvearrowright X$. Soit $X = \{x_1, \dots, x_k\}$ une famille composée d'exactlyement un représentant de chaque orbite de X sous l'action de G . Alors $|X| = \sum_{i=1}^k |O_{x_i}| = \sum_{i=1}^k \frac{|G|}{|G_{x_i}|}$.
 App 31: Soit G (fini) de centre $Z(G)$ et $\{x_i\}_{i=1}^k$ une famille composée d'exactlyement un représentant de

chaque orbite non réduite à un point pour l'action de G sur G par conjugaison alors:
 $|G| = |Z(G)| + \sum_{i=1}^k \frac{|G|}{|G_{x_i}|}$.
 App 32: (Thm de Wedderburn) Tout corps fini est DV_2 commutatif.
 Prop 33: (Formule de Burnside) G fini, X fini et $G \curvearrowright X$ on note $\forall g \in G$, $Fix(g) = \{x \in X \mid g \cdot x = x\}$ et r le nombre d'orbites de X sous l'action de G . Alors $r = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |Fix(g)|$.
 2) Application à l'étude des p -groupes G :
 Déf 34: p -premier, $\alpha \in \mathbb{N}$ un groupe (fini) de cardinal p^α est appelé un p -groupe.
 Déf 35: Soit $G \curvearrowright X$ on définit $X^G = \{x \in X \mid \forall g \in G, g \cdot x = x\}$.
 Thm 36: Soit G un p -groupe agissant sur X alors si X est fini $|X^G| \equiv |X| \pmod{p}$.
 App 37: le centre d'un p -groupe est non trivial.
 App 38: p -premier. Tout groupe de cardinal p est abélien.
 3) Les p -Préaires de Sylow:
 Déf 39: Si G est un groupe de cardinal p^m avec p -premier, $\alpha \in \mathbb{N}$ et $p \nmid m$. On appelle p -Sylow de G un sous-groupe de G de cardinal p^α .
 Ex 40: (fondamental) $G = GL_n(\mathbb{F}_p)$ où $\mathbb{F}_p = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, alors $|G| = (p^n - 1) \dots (p^n - p^{n-1}) = m \cdot p^{\frac{n(n-1)}{2}}$ avec $p \nmid m$.
 Soit $P = \{A = (a_{ij}) \mid a_{ij} = 0 \text{ si } i > j \text{ et } a_{ii} = 1 \forall i \in \{1, \dots, n\}\}$ est un sous-groupe de $GL_n(\mathbb{F}_p)$ de cardinal $p^{\frac{n(n-1)}{2}}$.
 Donc P est un p -Sylow de $GL_n(\mathbb{F}_p)$.
 Thm 41: (1^{er} Thm de Sylow) Soit G un groupe fini et p -premier, $p \mid |G|$ alors G possède un p -Sylow (au moins).
 Thm 42: (2nd Thm de Sylow) Soit G un groupe (fini) de cardinal p^m (p -premier, $\alpha \in \mathbb{N}$, $p \nmid m$) alors si C est un sous-groupe de G et un p -groupe alors il existe un p -Sylow de C qui est un p -Sylow de G . (les p -Sylow de G sont tous conjugués, leur nombre k divise $|G|$).
 App 43: A_5 est le seul groupe simple d'ordre 60 .

<p>III) Applications géométriques:</p> <p>1) Groupe opérant sur un espace matriciel.</p> <p>a) Matrices semblables:</p> <p>Déf 44: K un corps. $GL_n(K)$ agit sur $M_n(K)$ via $V \in GL_n(K), W \in M_n(K) \Rightarrow V \cdot W = PV^{-1}$. Si $A, B \in M_n(K)$ appartiennent à une même orbite elles sont dites semblables.</p> <p>Prop 45: Soit $D_n(\mathbb{C})$ l'ensemble des matrices diagonales de $M_n(\mathbb{C})$. Deux matrices de $D_n(\mathbb{C})$ sont semblables si et seulement si elles ont même polynôme caractéristique.</p> <p>Prop 46: $A \in M_n(\mathbb{C})$ est diagonalisable si et seulement si son orbite sous l'action de $GL_n(\mathbb{C})$ est fermée.</p> <p>b) Matrices congruentes: $M = \mathbb{R}$ ou \mathbb{Q}</p> <p>Déf 47: L'action par congruence de $GL_n(K)$ sur l'ensemble des matrices symétriques $S_n(K)$ est définie par $GL_n(K) \times S_n(K) \rightarrow S_n(K)$</p> $(P, A) \mapsto PAP^T$ <p>Thm 48: $K = \mathbb{C}$. Si $A, B \in S_n(\mathbb{C})$ alors $\Theta_A = \Theta_B \iff \text{rg}(A) = \text{rg}(B)$</p> <p>Contre Ex 49: si $K = \mathbb{R}$, $(\begin{smallmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{smallmatrix})$ et \mathbb{I}_2 de rang 2 ne sont pas congruents.</p> <p>2) Action de groupe en géométrie.</p> <p>a) Géométrie affine.</p> <p>Déf 50: un espace affine est la donnée d'un ensemble E d'un espace vectoriel E et d'une action fidèle et transitive de $(E, +)$ (abélien) sur E.</p> <p>Déf 51: l'ensemble des bijections affines (i.e. préservant l'origine) de E dans E muni de la composition est appelé le groupe affine de E et noté $\text{GAff}(E)$.</p> <p>Prop 52: - l'action de $\text{GAff}(E)$ sur les repères affines est libre et transitive. - l'action de $\text{GAff}(E)$ sur E est 2-transitive mais pas 3-transitive. - l'action de $\text{GAff}(E)$ sur les espaces affines de dimension k est transitive (mais pas 2-transitive).</p>	<p>b) Action du groupe modulaire sur le demi-plan de Poincaré.</p> <p>Déf 53: $\mathcal{H} = \{z \in \mathbb{C} \mid \text{Im}(z) > 0\}$ est le demi-plan de Poincaré</p> <p>Prop 54: $SL_2(\mathbb{Z})$ agit sur \mathcal{H} par $(\begin{smallmatrix} a & b \\ c & d \end{smallmatrix}) \cdot z = \frac{az+b}{cz+d}$.</p> <p>Prop 55: L'action de $SL_2(\mathbb{Z})$ sur \mathcal{H} est fidèle.</p> <p>On pose $S = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, T = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \in SL_2(\mathbb{Z})$ et $\mathcal{D} = \{z \in \mathcal{H}, \text{Re}(z) \leq \frac{1}{2}, z \geq \frac{2}{3}\}$</p> <p>Thm 56: Soit G le sous-groupe de $SL_2(\mathbb{Z})$ engendré par S et T. Alors: - l'orbite de tout élément de \mathcal{H} sous l'action de G rencontre \mathcal{D}. - si $z \in \mathcal{D}$ et $\gamma z \in \mathcal{D}$, $\gamma z \in \mathcal{D} \iff \gamma = \pm \mathbb{I}_2$.</p> <p>DV2</p> <p>3) Représentation de groupes:</p> <p>Déf 57: Soit V un \mathbb{C}-espace vectoriel de dimension finie. Une représentation (V, ρ) de G sur V est la donnée d'un morphisme $\rho: G \rightarrow GL(V)$ (i.e. d'une action linéaire de G sur V).</p> <p>Ex 58: soit $u \in GL(W)$ quelque $u^5 = \text{Id}$ alors $\mathbb{Z}/5\mathbb{Z} \rightarrow GL(W)$ est une représentation de $\mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$ sur V. $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \rightarrow GL(W)$</p> <p>Déf 59: On appelle caractère de la représentation (V, ρ) l'application de G dans \mathbb{C} définie par $\chi(g) = \text{Tr}(\rho(g))$. L'application de G dans \mathbb{C} définie par χ est l'action de G extra appelée une sous-représentation de G.</p> <p>Déf 60: Un sous-espace vectoriel de V stable sous l'action de G est appelé une sous-représentation de G.</p> <p>Déf 61: Si ρ est une sous-représentation de V sans objet W alors V est dite irréductible.</p> <p>Thm (de Maschke) 62: toute représentation de G est somme directe de sous-représentations irréductibles.</p> <p>Prop 63: deux représentations V_1 et V_2 de G ont même caractère si et seulement si elles sont isomorphes.</p>
--	--

Annexe: Action du groupe modulaire sur le demi-plan de Poincaré

